

HIER SOIR / JAZZ A VIENNE

# Historique !

La reconstitution de la légendaire « Battle royal » a tenu toutes ses promesses

Le festival créé il y a trente ans par Jean-Paul Boutellier ne serait plus Jazz à Vienne, s'il ne poursuivait pas un travail de mémoire sur l'âge d'or du swing. Après la renaissance de la



Soirée de prestige, avec la reconstitution de la Battle royal où deux orchestres de talent s'affrontent musicalement / Michel Thomas

« Kansas city suite » en 1997 et plus récemment la relecture des « Musiques sacrées » de Duke Ellington, le festival nous a offerts hier une soirée de prestige : la reconstitution de la « Battle royal ».

Des joutes orchestrales qui opposèrent, il y a 50 ans, les orchestres de Duke Ellington et de Count Basie, alors au sommet de la gloire.

Les pupitres occupent tout l'espace scénique. A gauche dans le rôle de Basie, Michel Pastre et son grand orchestre, à

droite dans celui de Duke, le big band de Laurent Mignard (qui assure également la direction). La trentaine d'instrumentistes réunis ce soir n'a qu'une idée en tête : nous emmener faire la fête du côté de chez swing.

Et ça démarre sur les chapeaux de roues. Au premier signe, la machine se met en mouvement, les cuivres rentrent aussitôt en action et atteignent rapidement l'allure de grosses locomotives surchauffées. Tour à tour, les solistes

soufflent sur les braises pour entretenir la flamme d'un swing ardent. Dans sa dimension retrouvée, la « battle royal » est célébrée avec éclat. Sans réserve, on se laisse immerger dans cette page d'histoire.

Promis à un bel avenir, l'Amazing Keystone Big Band, a fait étalage, en début de soirée, d'une remarquable tenue orchestrale, aidé en cela par Rhoda Scott, Cecile Mc Lorin-Servant et Michel Hausser.

F. Bruckert